

[Texte]

Mr. Ellis: Thank you very much, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, through you, to the Minister, I intend for a few moments to make a few comments on the statement the Minister has made and for the moment to put very few questions. I am sure my colleagues with me this afternoon will have many questions on the individual estimates, and perhaps I will have some a little later as well.

Mr. Minister, since the Glassco report of 1962 there have been all kinds of recommendations that the Department of Public Works be the sole authority with regard to federal land and building development and that charges be made to the various departments so that instead of having the Department of Public Works budget as large as it is there would be reflected in the individual budgets of individual departments those amounts for such property as they use. And if we have a department that wishes a particularly fancy and posh type office space then that would be reflected in their budgets and not reflected entirely in the Department of Public Works budget. Before we are finished I would like to have some comments from you on that particular aspect.

With regard to your statement, I am going to follow through on the format you used and make comments as I go. You had mentioned the listing of some 16,000 Crown-owned properties. This again if my memory serves me right, as part of the Glassco report, was something that was supposed to have been done some time ago. My recollection of your statement was that you would be having this within a year. It is now 12 years since that report was brought in. Do you not think this is perhaps a little bit late and perhaps we should have had this done sooner? And what has been happening in the meantime? Have we been buying properties at random? Have we not had a proper inventory of all these properties over the years.

Another area that bothers me very much is that of cost. The total budget of the department has gone up every year for the last number of years and in this tremendous inflationary cycle we are in—and I will not be all that partisan, Mr. Minister, and say that the cabinet are entirely responsible for it—I do not think they are doing all they can to bring inflation into control. We see here little things. For example, one that caught my eye—and, as I said, my colleagues will be going into details of the budget—was that in the administration program, for example, in 1972 there was an estimate of \$1,228,000 and the actual figure in that year was \$1,372,000 or \$144,000 more. The 1973 estimate was less than the 1972 estimate. Of course we do not have the figures for 1973 yet but I have to wager that they are probably up. And you are showing in the 1974 estimates a projection of \$1,049,000. I am looking now at executive offices, and I have a real penchant for looking at executive offices. I sometimes think that with all due respect to the deputy and his senior assistant, who are fine chaps, they perhaps do not produce as much work as the field and regional offices and so on. Of course in here it shows an increase of only \$77,000 when in actual fact we know that you over-expended in 1972, and I would be awfully surprised if you did not over-expend in 1973 as well. And here we are coming in with an estimate that is lower than was actually spent in 1972. If I thought for sure you could keep to that, I would be most happy, but I rather suspect we are going to go over it again. And when we get into supplementary estimates we are going to find little figures in there.

[Interprétation]

M. Ellis: Merci beaucoup, monsieur le président.

Monsieur le président, je voudrais tout d'abord faire quelques commentaires sur la déclaration que vient de faire le ministre. Je suis sûr que mes collègues ici présents auront beaucoup de questions à lui poser sur les budgets individuels, et je le ferai peut-être un peu plus tard.

Monsieur le ministre, depuis la publication du rapport Glassco en 1962, de nombreuses recommandations ont été faites afin que le ministère des Travaux publics soit la seule autorité en ce qui concerne les terres fédérales et la construction d'édifices; on a également recommandé que les dépenses soient assumées par les différents ministères, afin d'éviter que le budget du ministère des Travaux publics, au lieu d'être aussi considérable, soit réparti dans le budget de chaque ministère selon le nombre de biens utilisés. De même, si un ministère souhaite un agencement particulièrement luxueux de ses locaux, cela devrait alors se refléter dans son propre budget et non pas entièrement dans celui du ministère des Travaux publics. Avant qu'il soit trop tard, je voudrais avoir vos commentaires sur cette question particulière.

En ce qui concerne votre déclaration, je vais suivre votre ordre de présentation et faire des commentaires au fur et à mesure. Vous avez parlé d'un inventaire d'environ 16,000 propriétés de la Couronne. Si je me souviens bien, selon le rapport Glassco, cela aurait dû être fait il y a quelque temps déjà. Or, vous venez de dire que vous procéderiez à un tel inventaire d'ici un an. Pourtant, cela fait maintenant 12 ans que ce rapport a été publié. Ne pensez-vous pas avoir accumulé un peu de retard? Que s'est-il passé entre temps? Avons-nous acheté des propriétés au hasard? N'avons-nous pas constitué un inventaire adéquat de toutes ces propriétés, au cours des années?

Une autre question me préoccupe beaucoup, et c'est celle des coûts. Le budget global du Ministère augmente chaque année, depuis un certain temps, et, étant donné la situation inflationniste que nous vivons, je n'irai pas jusqu'à dire que le Cabinet en est entièrement responsable mais, qu'à mon avis, il ne fait pas tout ce qui est en son pouvoir pour contrôler cette inflation. Nous en avons quelques exemples ici. Ainsi, ce qui m'a tout d'abord frappé, mes collègues en parleront davantage tout à l'heure, c'est le programme d'administration; par exemple, en 1972, un budget était de \$1,228,000, et la dépense s'est élevée, pour l'année, à \$1,372,000, soit \$144,000 de plus. Le budget de 1973 était inférieur à celui de 1972. Naturellement, nous n'avons pas encore les chiffres réels pour 1973, mais ils sont certainement plus élevés. Et maintenant, vous prévoyez, dans le budget de 1974, un montant de \$1,049,000. Je me tourne maintenant vers les bureaux des cadres supérieurs, car cela me préoccupe beaucoup. Avec tout le respect que je dois au sous-ministre et à son adjoint principal, car ils sont bien braves, je ne pense pas qu'ils soient très efficaces. Naturellement, le budget indique ici une augmentation de \$77,000 seulement, alors qu'en réalité, nous savons que vous avez dépassé votre budget en 1972, et je serais fort surpris si cela n'était pas le cas en 1973. Or, maintenant, on nous présente un budget qui est inférieur aux dépenses réelles de 1972. Si j'étais sûr que vous puissiez l'observer, je serais très heureux; malheureusement, j'ai bien peur que vous ne le dépassiez encore. Et quand nous examinerons les budgets supplémentaires, nous y trouverons des petites sommes rajoutées.